

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2026

Période de collecte :

du mardi 28 avril 2026 au mercredi 06 mai 2026

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	12
MENTIONS LÉGALES	13

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 avril et le 6 mai), l'activité en avril progresse à un rythme plus modéré dans l'industrie et le bâtiment, et marque le pas dans les services marchands.

La croissance de la production industrielle reste soutenue, au-dessus des anticipations des chefs d'entreprise exprimées le mois dernier et de leur moyenne de long terme. Elle reste dynamique dans les équipements électriques et l'aéronautique et bien orientée dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tirés par le secteur de la défense.

En mai, les chefs d'entreprise anticipent que l'activité évoluerait peu, voire diminuerait légèrement dans l'industrie et le bâtiment et reculerait un peu plus nettement dans les services, pour la première fois depuis mars 2025. Après le choc du déclenchement de la guerre au Moyen-Orient, l'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, se détend légèrement en avril mais reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise restent préoccupés par les prix des matières premières et les perturbations logistiques.

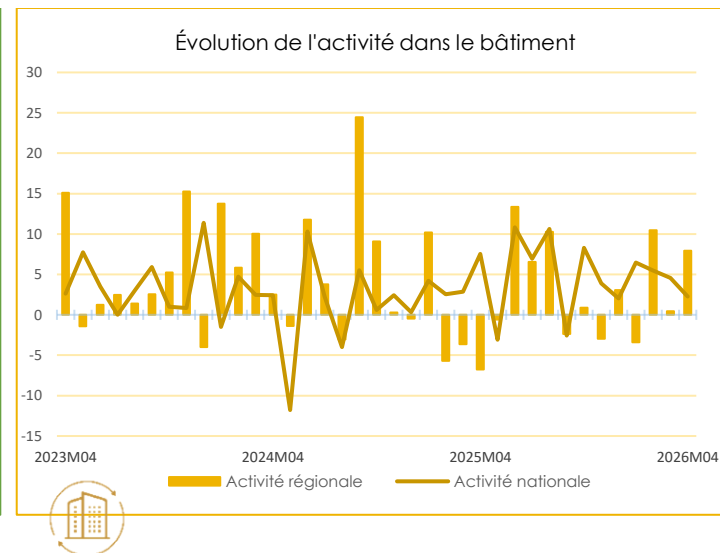
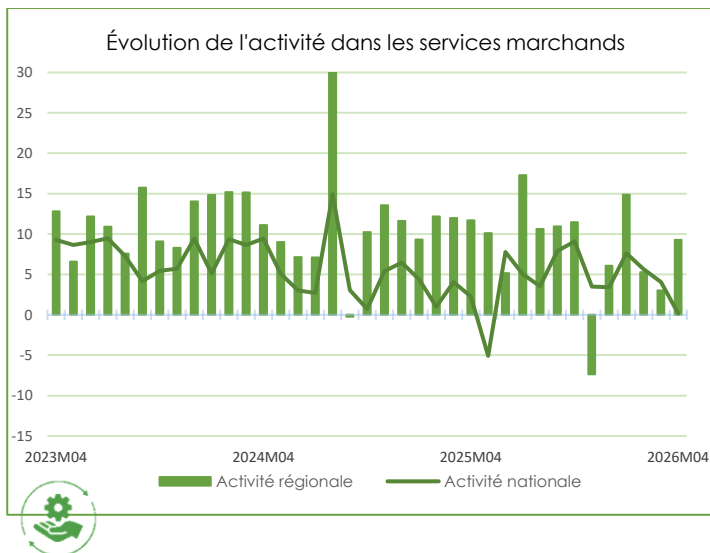
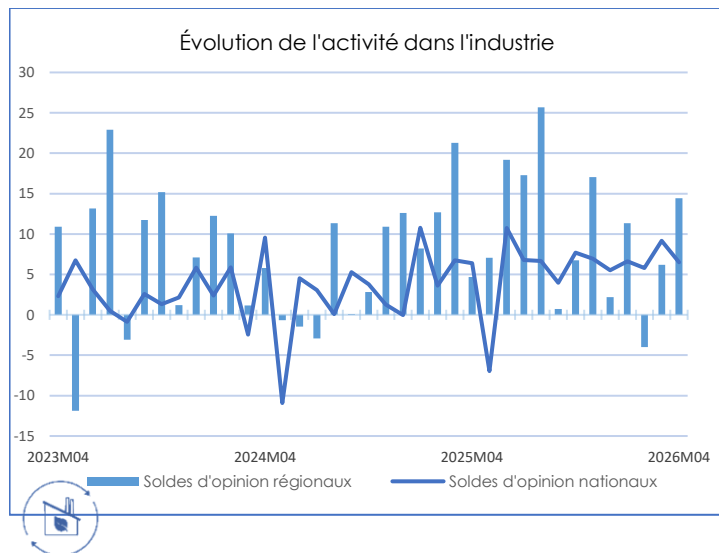
La situation de trésorerie dans l'industrie est proche du niveau jugé normal, mais se dégrade dans les services.

En matière d'approvisionnement, plusieurs secteurs (aéronautique, équipements électriques, chimie, produits informatiques-électroniques-optiques) font état de difficultés exacerbées. Les difficultés de recrutement restent globalement stables.

Les hausses des prix des matières premières accélèrent sans égaler celles de 2022. Dans un contexte de vive concurrence, elles ne sont que partiellement répercutées dans les prix de vente de l'industrie et du bâtiment. Ceux-ci devraient toutefois continuer d'augmenter en mai. Dans les services, les révisions de tarifs sont concentrées sur le secteur des transports et entreposage, directement exposé au renchérissement du prix du gazole.

En somme, l'économie française, tout en étant résiliente, montre des signes de ralentissement avec les premiers effets de la hausse du prix des hydrocarbures. Au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et de l'incertitude entourant la durée et l'ampleur du conflit au Moyen Orient, il est cependant prématuré de produire une estimation chiffrée de la croissance du PIB pour le deuxième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En avril, **l'activité économique francilienne** enregistre une croissance soutenue dans l'industrie, plus modérée dans les services marchands, tandis que le bâtiment connaît un nouveau retournement de tendance favorable. Dans **l'industrie**, la production demeure bien orientée dans l'ensemble des segments, en particulier dans les matériels de transport, les équipements électriques et les autres produits industriels, soutenus par la demande à l'export. Dans les **services marchands**, l'activité est stable ou en légère hausse dans la plupart des segments, à l'exception du conseil pour les affaires et la gestion qui souffre de l'attentisme de la clientèle et d'une concurrence accrue. L'activité dans le **bâtiment** poursuit une évolution en dents de scie, avec une croissance modérée ce mois-ci, portée par un redémarrage du gros œuvre lié au lancement de nouveaux chantiers en début de haute saison. Dans le contexte géopolitique actuel, la hausse des **prix** des matières premières et de l'énergie s'accroît et certaines entreprises signalent des tensions dans les chaînes d'approvisionnement. Toutefois, dans l'industrie et le bâtiment, ces hausses de coût ne sont que partiellement répercutées sur les prix de vente.

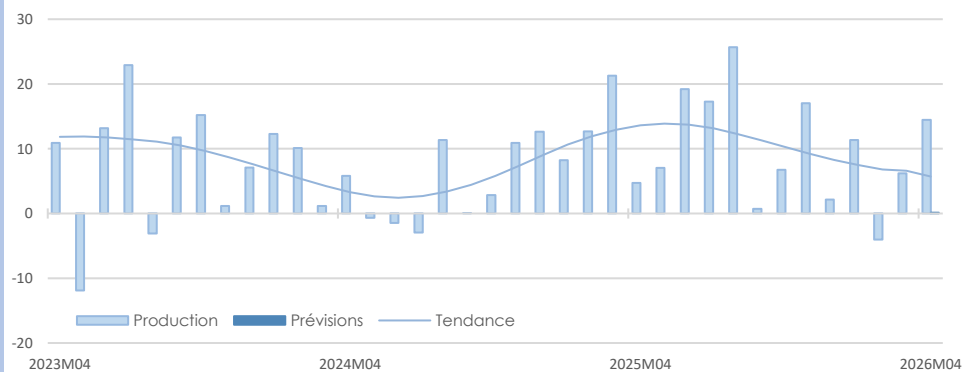
Pour mai, les chefs d'entreprise anticipent une activité peu dynamique dans l'industrie et les services marchands, l'incertitude limitant la visibilité des acteurs et pesant sur les perspectives à court terme. Les prévisions à court terme apparaissent en revanche un peu mieux orientées dans le bâtiment, qui bénéficie de rattrapages et de perspectives plus encourageantes liées à la période de haute saison.



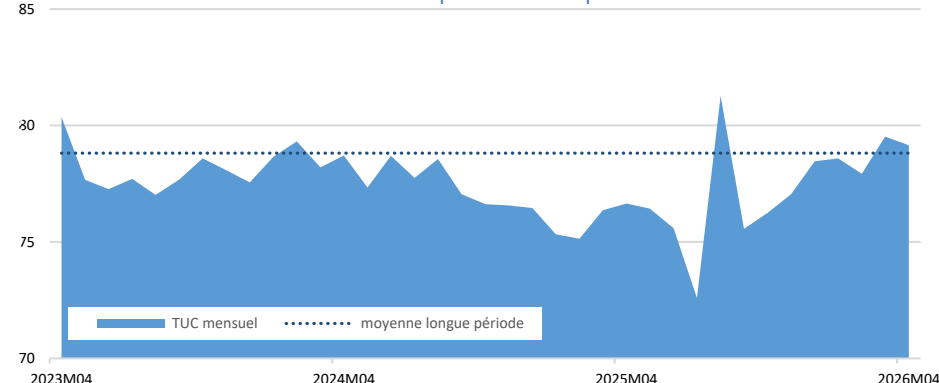
Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle poursuit une croissance modérée au mois d'avril, portée en particulier par les matériels de transport, les équipements électriques et les autres produits industriels, soutenus par une demande dynamique à l'export. Toutefois, la demande intérieure ralentit et la visibilité sur les carnets de commande reste dégradée dans plusieurs segments. Les prix des matières premières et de l'énergie poursuivent leur hausse, avec une répercussion sur les prix de vente partielle et inégale selon les secteurs. Les stocks de produits finis augmentent notamment sous l'effet d'anticipations et les effectifs restent globalement stables. Pour mai, les industriels anticipent une activité stable ou en légère baisse, notamment en raison d'effets calendaires et de la poursuite des incertitudes.

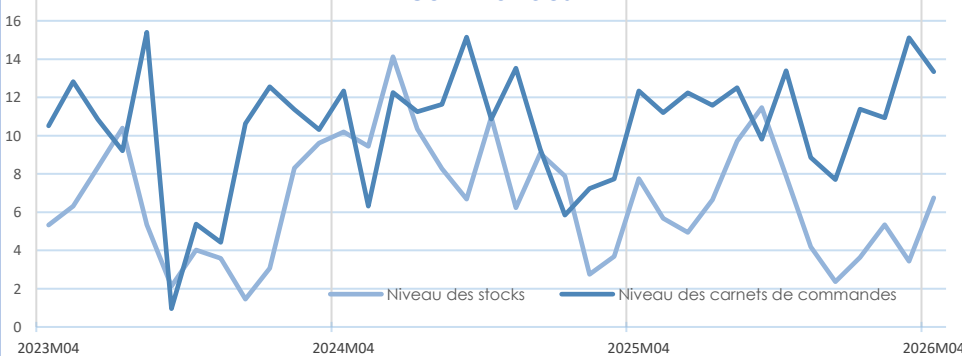
Évolution de la Production



Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

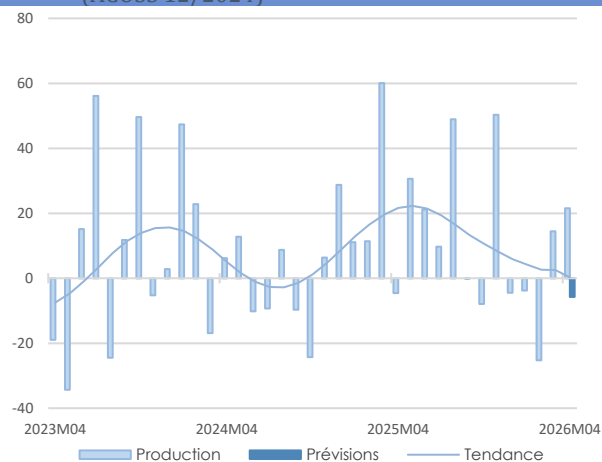
18,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Matériels de transport

La croissance de l'activité s'est intensifiée, portée notamment par la très bonne tenue de l'aéronautique. Les prix des matières premières ont enregistré une forte augmentation, en particulier sur le gaz, les plastiques et l'hélium, sans que ces hausses ne soient, à ce stade, répercutées sur les prix des produits finis. Les stocks de produits finis ont progressé, traduisant des ajustements logistiques et des comportements d'anticipation. Les industriels anticipent une légère baisse d'activité au cours du mois suivant.

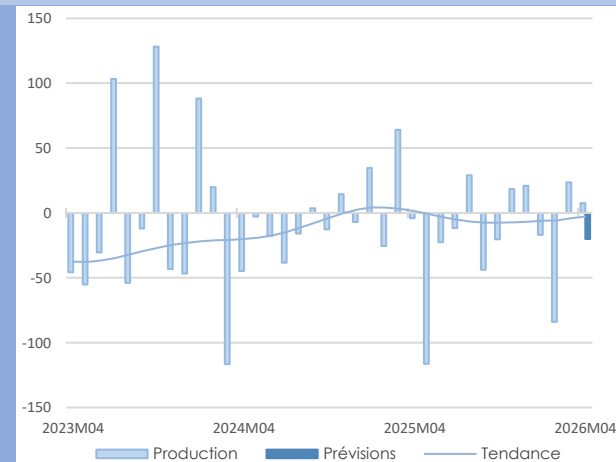
L'activité a poursuivi sa croissance en avril.



dont Industrie automobile

La croissance de l'activité s'est poursuivie mais à un rythme très modéré, en lien avec un ralentissement de la demande, en particulier sur le marché intérieur. Les prix des matières premières et de l'énergie ont fortement progressé, sous l'effet des tensions géopolitiques, sans impact sur les prix des produits finis à ce stade. L'appréciation des carnets de commandes demeure faible et préoccupante, traduisant un manque de visibilité pour les industriels. Ces derniers anticipent une contraction de l'activité à court terme.

La croissance de l'activité a ralenti sur le mois d'avril.



45,3%

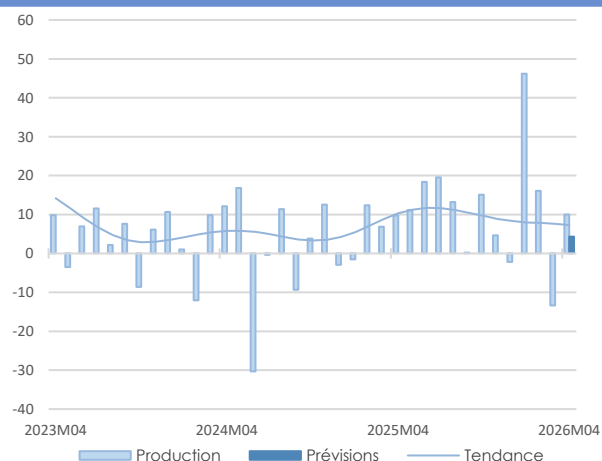
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)



INDUSTRIE

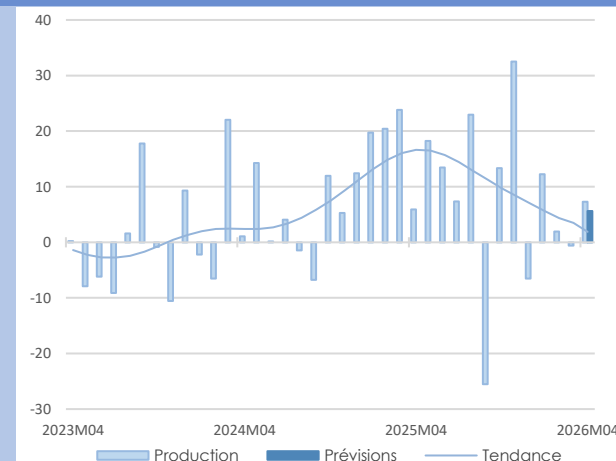
L'activité est repartie à la hausse en avril après la baisse observée en mars.

L'activité a rebondi, portée notamment par la bonne performance du segment des équipements électriques. La demande est repartie à la hausse, tant sur le marché intérieur qu'à l'export, soutenant la production et les livraisons. Le renchérissement des matières premières s'est poursuivi à un rythme similaire à celui observé les mois précédents, tandis que la hausse des prix des produits finis s'est atténuée. Les prévisions d'activité sont à la stabilité pour le mois suivant.



L'activité a enregistré une progression au mois d'avril.

La production et les livraisons ont progressé en avril, soutenues par une demande dynamique tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Certaines entreprises signalent toutefois des difficultés logistiques, en lien notamment avec le renchérissement du carburant et ses effets sur le transport. La visibilité sur les carnets de commandes s'est dégradée. Les industriels anticipent néanmoins une stabilité de l'activité pour le mois suivant, voire une très légère progression.



18,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques et électroniques, autres machines

Industrie agro-alimentaire

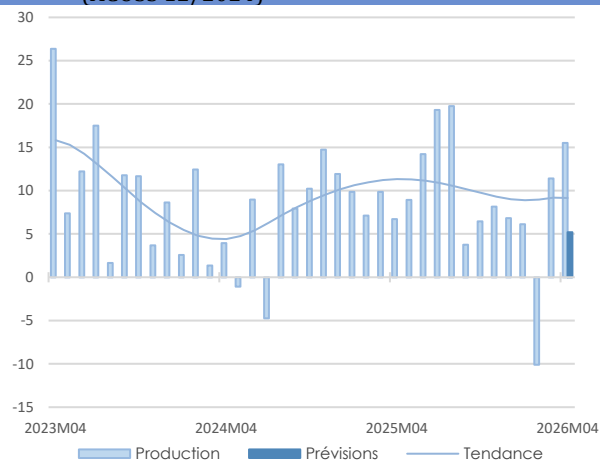
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

18,1%

45,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Autres produits industriels



La croissance de l'activité s'est poursuivie, soutenue davantage par la demande à l'export que par le marché intérieur. Le renchérissement des matières premières s'est intensifié dans l'ensemble des segments, toujours en lien avec les tensions géopolitiques. Cette évolution se traduit par une hausse des prix des produits finis, bien que celle-ci demeure contenue et partielle au regard de l'ampleur des coûts amonts. Les industriels anticipent une quasi-stabilité de l'activité à court terme, avec une légère progression possible.

En avril, la croissance s'est poursuivie à un rythme supérieur à mars.

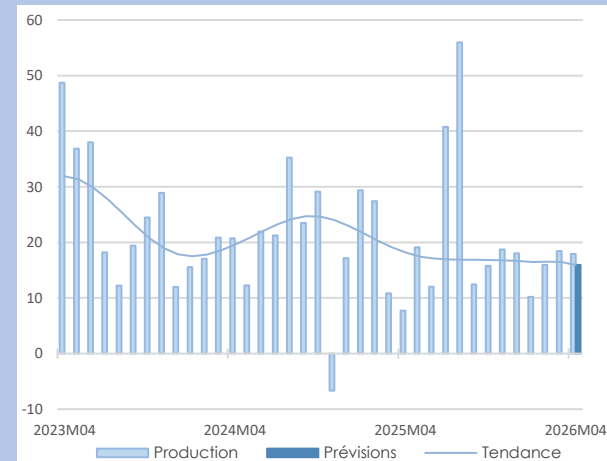
dont Industrie chimique

La croissance de l'activité s'est poursuivie en avril à un rythme comparable à celui observé le mois précédent, en particulier sur les produits de parfum et la cosmétique, portée par une demande toujours dynamique, notamment à l'export et en particulier sur les marchés asiatiques. Les prix des matières premières ont continué d'augmenter à un rythme similaire, entraînant une poursuite de leur répercussion sur les prix des produits finis. La visibilité sur les carnets de commandes demeure dégradée. Les industriels anticipent ainsi une stabilité de l'activité à court terme.

En avril, l'activité a maintenu son rythme de croissance.

18,8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



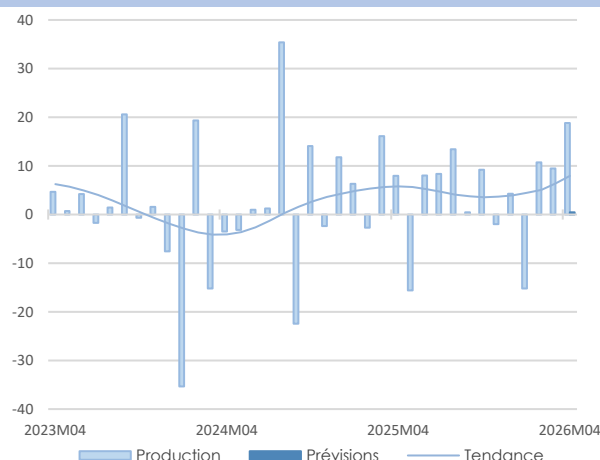
INDUSTRIE

L'activité a poursuivi sa croissance en avril.

La croissance de l'activité s'est intensifiée, portée par une nette reprise des livraisons, en lien avec une demande dynamique à l'export. Les prix des matières premières ont enregistré une très forte hausse, sous l'effet du conflit au Moyen-Orient et du renchérissement du pétrole. Les prix des produits finis ont également progressé, la répercussion ne restant toutefois que partielle. Les carnets de commandes se sont améliorés, offrant une meilleure visibilité aux industriels. Ces derniers anticipent néanmoins une stabilité de l'activité à court terme.

Après le rebond de mars, l'activité s'est repliée au mois d'avril.

L'activité s'est repliée, en lien avec une baisse de la demande, qui concerne à la fois le marché intérieur et les débouchés à l'export. Dans ce contexte moins porteur, les prix des matières premières ont poursuivi leur hausse. Toutefois, ces augmentations ne se traduisent pas à ce stade par une hausse des prix des produits finis. L'opinion sur les carnets de commandes s'est quelque peu dégradée, bien qu'elle reste proche des attentes des industriels pour la période. Ils anticipent une stabilité de l'activité, voire une légère baisse de celle-ci.

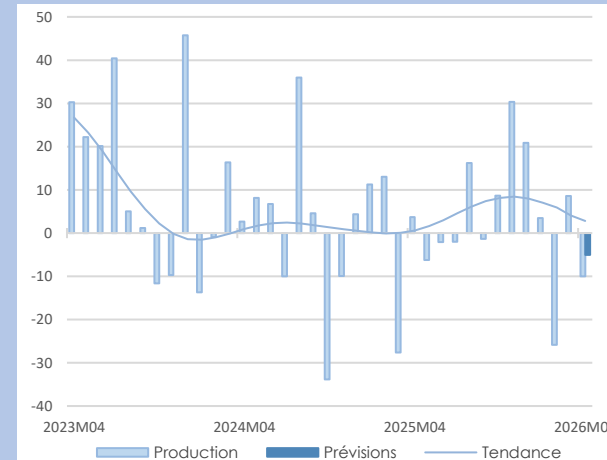


10,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

dont Produits en caoutchouc, plastique et autres

dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



7,2%

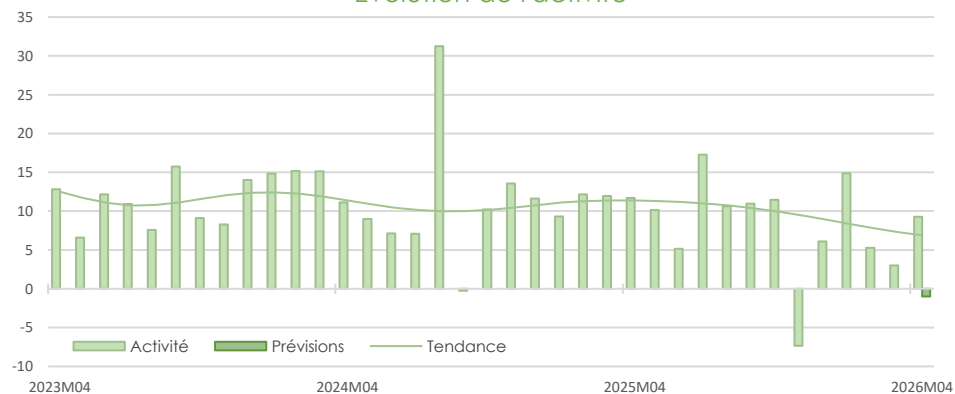
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



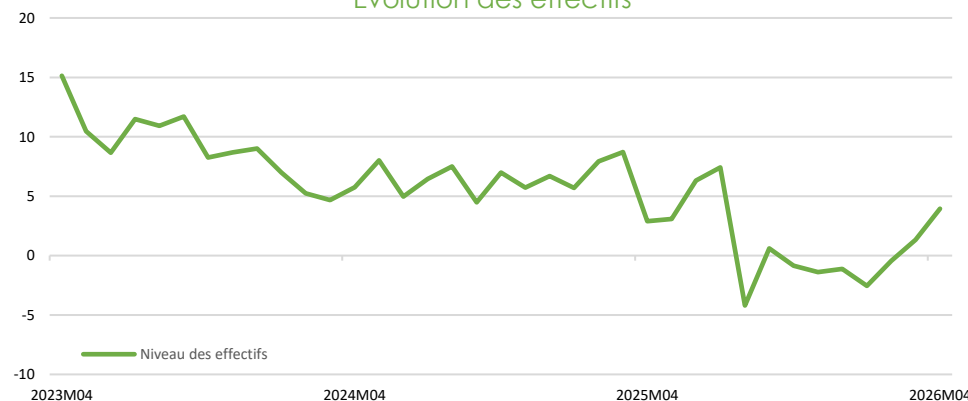
Synthèse des services marchands

L'activité des **services marchands** progresse légèrement en avril, dépassant de nouveau sa moyenne de long-terme. Elle est stable ou en légère hausse dans la plupart des sous-secteurs, témoignant d'une certaine résilience face aux incertitudes. Les activités de conseil constituent l'exception, pénalisées par une demande attentiste et une concurrence accrue. Les services de nettoyage et l'édition conservent une dynamique très favorable. Les transports sont pénalisés par la hausse des coûts des carburants, pesant sur les marges malgré des ajustements tarifaires. Dans ce contexte, les prix évoluent globalement à la hausse, la trésorerie se fragilise dans plusieurs segments et les effectifs demeurent stables. Dans un environnement économique et géopolitique incertain, les perspectives à court terme demeurent prudentes.

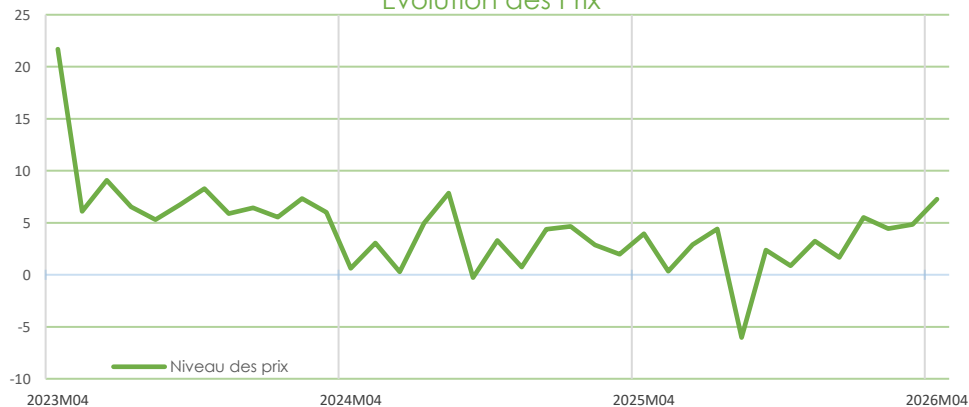
Évolution de l'activité



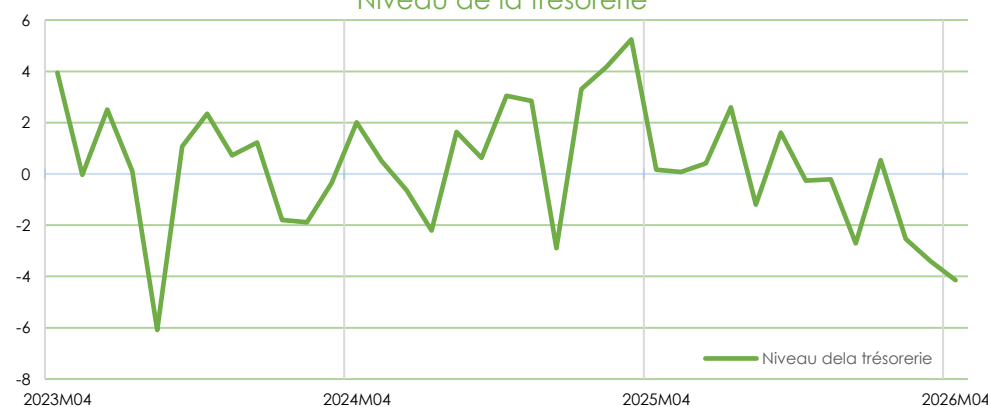
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



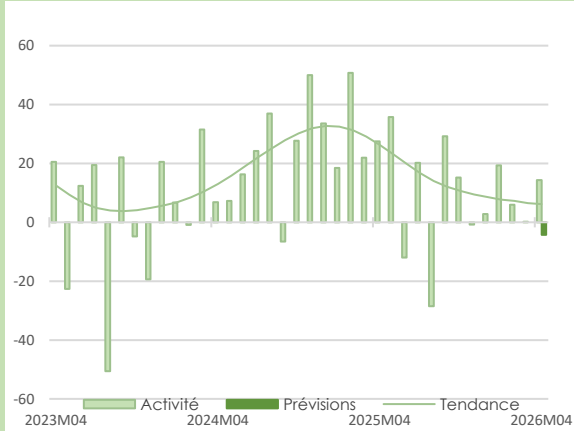
22,1%

Part des effectifs dans ceux des services

Hébergement et restauration

Une légère hausse d'activité est enregistrée dans les deux segments, malgré le contexte géopolitique. La météo clémente, le début de la haute saison et les vacances scolaires ont soutenu l'activité. Dans l'hôtellerie, la clientèle internationale et haut de gamme soutiennent l'activité. Néanmoins, dans la restauration, les incertitudes persistantes sur le pouvoir d'achat appellent les ménages à la prudence. La hausse des prix du kérosène constitue un élément de vigilance, sans impact majeur sur l'activité à ce stade. Les effectifs sont en hausse dans l'hôtellerie pour soutenir la demande. Les perspectives pour le mois de mai sont optimistes dans l'hôtellerie mais plus morose dans la restauration.

Un léger regain d'activité dans les deux segments



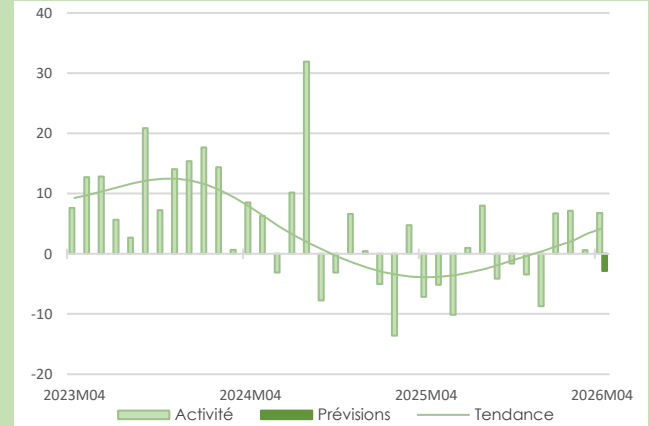
Activités informatiques et services d'information

L'activité enregistre une légère hausse, soutenue par une dynamique favorable pour certains établissements, liée notamment au renouvellement et à la signature de contrats. En outre, un effet d'anticipation de hausse des prix des composants informatiques pourrait jouer favorablement sur l'activité. À ce stade, le contexte géopolitique ne semble pas avoir d'impact majeur sur l'activité. Toutefois, la situation reste contrastée, certains chefs d'entreprise faisant état d'un climat globalement morose et de budgets contraints. Les effectifs progressent afin d'accompagner l'activité, tandis que les prix sont stables. Les perspectives restent prudentes, dans un environnement marqué par les incertitudes et une visibilité limitée.

Un léger regain d'activité malgré les incertitudes

19,2%

Part des effectifs dans ceux des services



SERVICES MARCHANDS

L'activité se stabilise, malgré un environnement jugé peu dynamique

En avril, l'activité se stabilise après deux mois consécutifs de repli, dans un environnement de marché jugé peu dynamique. La demande demeure stable mais la clientèle reste attentive, dans un climat général d'inquiétudes sur les perspectives économiques. Les prix se maintiennent malgré la pression baissière liée à une concurrence accrue. La trésorerie s'érode très légèrement en raison de délais de paiement plus longs. L'activité reste toutefois soutenue par la fin de la période fiscale et la facturation électronique. Pour le mois de mai, les perspectives s'orientent à la baisse en raison notamment des jours fériés.

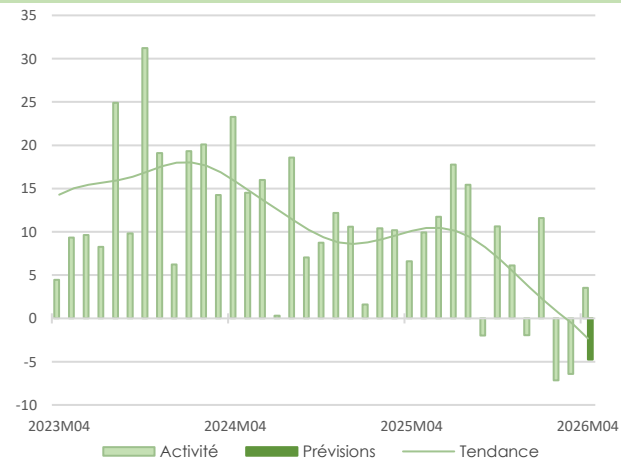
L'activité en hausse portée par le segment du nettoyage

En avril, l'activité progresse globalement, portée par le dynamisme du segment nettoyage, tandis qu'elle se stabilise dans la location automobile et recule dans l'intérim. Dans le nettoyage, la demande soutenue s'accompagne d'une hausse des prix. La location automobile demeure stable, malgré l'effet favorable des vacances scolaires. L'intérim est pénalisé par un climat économique morose. La trésorerie se dégrade à cause d'allongements des délais de paiements des clients. Pour les mois à venir, l'activité est attendue stable dans l'ensemble, pénalisée par la faiblesse persistante de l'intérim.

17,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

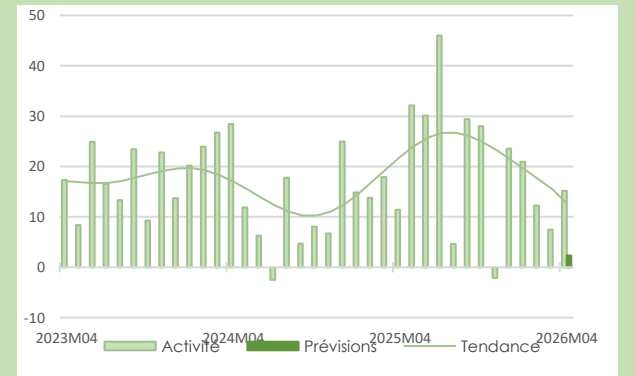
Activités juridiques et comptables



Services administratifs et de soutien

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

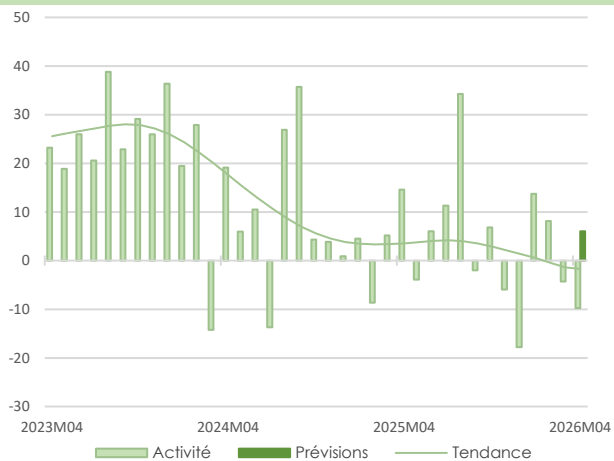
14,2%



10,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Conseil pour les affaires et la gestion



Ce mois-ci, la baisse d'activité s'accroît dans un contexte de demande peu dynamique, marqué par l'attente des clients, les incertitudes internationales, une concurrence accrue et la montée de l'IA qui pourrait venir en substitution dans certains métiers. Une légère pression sur les prix se poursuit depuis février en raison de négociations plus tendues. La trésorerie se dégrade fortement sous l'effet de la baisse d'activité et des prix. Les effectifs reculent légèrement en avril et devraient se stabiliser en mai en lien avec la conjoncture défavorable. Pour de nombreux chefs d'entreprise, une légère reprise est toutefois attendue en mai grâce à de

Une activité dégradée qui s'accompagne d'une tension sur les prix

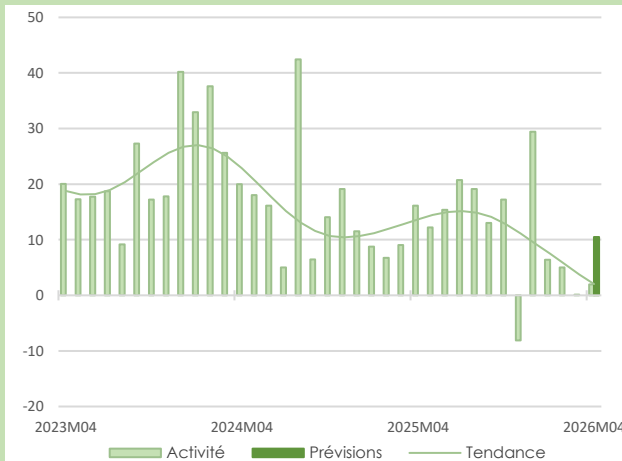
Ingénierie technique

L'activité se stabilise en avril dans un contexte de demande toujours faible et de tendance baissière depuis fin 2025. L'attente des clients liée au conflit au Moyen-Orient, les difficultés du secteur automobile, et les congés scolaires pèsent sur l'activité, malgré de nouveaux contrats dans des secteurs porteurs - aéronautique, spatial, nucléaire et défense. Les perspectives pour mai sont plus favorables grâce à une demande bien orientée malgré les jours fériés et les incertitudes géopolitiques. Les prix reculent fortement ce mois-ci alors que les effectifs demeurent stables.

Une croissance en baisse malgré quelques clients porteurs

8,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Une activité dynamique portée par une demande soutenue

En avril, l'activité rebondit au-dessus de sa tendance de long terme soutenue par la récurrence des abonnements et une demande dynamique, notamment dans les logiciels pour le secteur bancaire ; l'édition de livres bénéficie par ailleurs d'une demande favorable avec les périodes scolaire et estivale. Les perspectives pour mai restent favorables avec une demande bien orientée. Les prix progressent en partie sous l'effet des hausses de coûts liées au contexte géopolitique répercutées. Les effectifs sont quasi stables et la trésorerie demeure très satisfaisante.

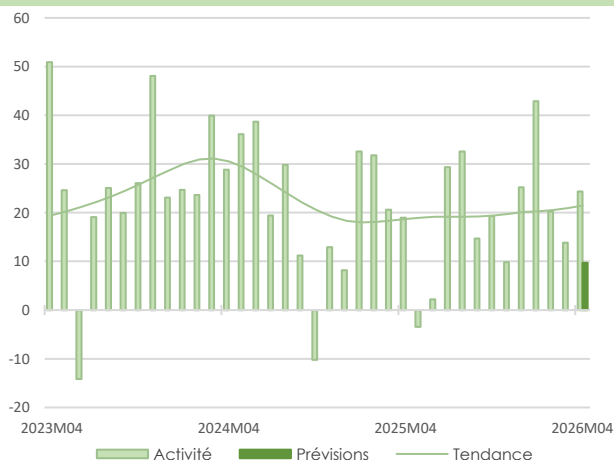
Une activité stable qui résiste à la forte hausse des carburants

L'activité se stabilise ce mois-ci après la forte hausse de mars, soutenue par une demande stable malgré la hausse des prix de l'énergie. Les perspectives pour mai sont orientées à la baisse en raison de l'attente des clients lié au contexte au Moyen-Orient, des jours fériés et d'un marché plus concurrentiel. Les prix augmentent fortement suite à la répercussion différée de la hausse des carburants qui pèse sur la trésorerie et les marges, une partie des coûts restant absorbée par les entreprises. Les effectifs demeurent stables.

5,9%

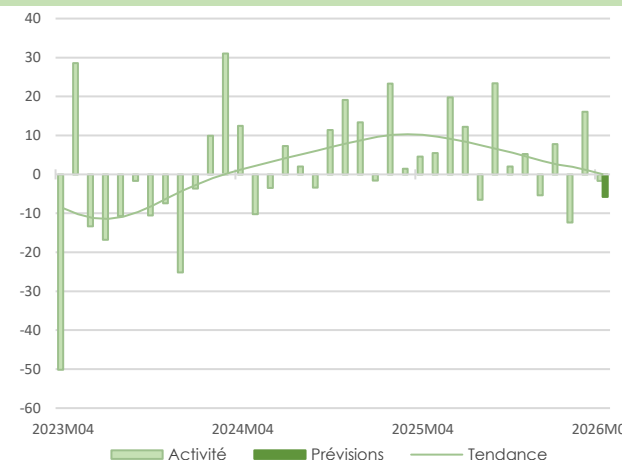
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Édition



Transports routiers de fret et par conduites

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

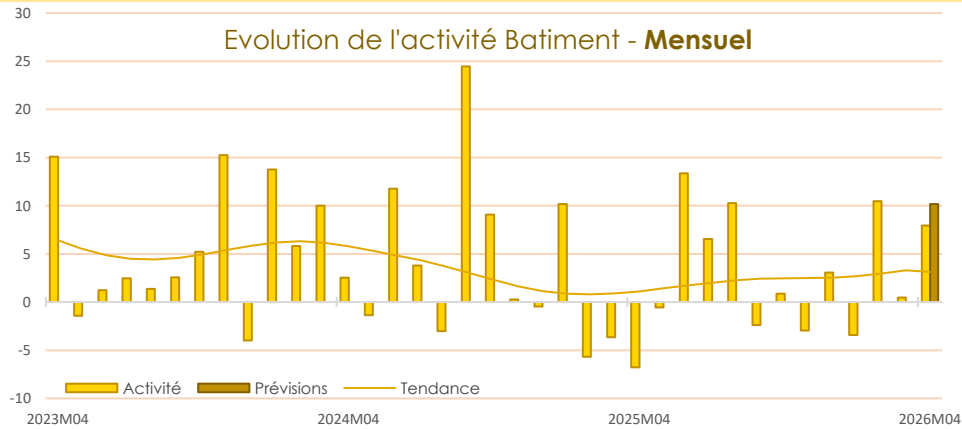


5,3%



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

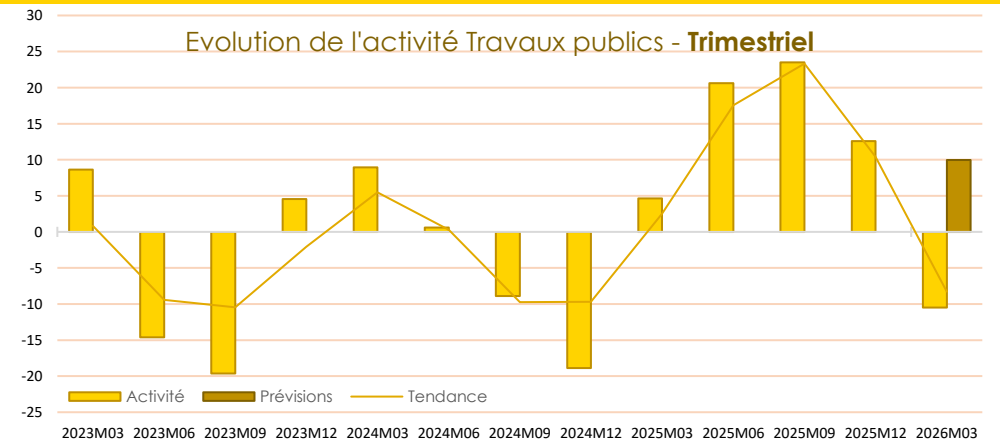
Après le repli du mois précédent, l'activité du **bâtiment** progresse légèrement, tirée par le redémarrage du gros œuvre, tandis que le second œuvre maintient une croissance modérée. Les perspectives demeurent prudentes dans un contexte incertain, avec des carnets de commandes globalement en repli malgré quelques signes d'amélioration. Les prix des devis poursuivent leur tendance haussière, sous l'effet de la progression des coûts des matières premières et de l'énergie, mais celle-ci reste partiellement contenue par une concurrence élevée. Enfin, les effectifs sont stables, mais les intentions de recrutement restent orientées à la baisse.



Après le repli observé le mois dernier, l'activité du bâtiment progresse légèrement, portée par un redémarrage du gros œuvre et le maintien d'une croissance modérée dans le second œuvre. Le gros œuvre bénéficie du lancement de nouveaux chantiers, tandis que le second œuvre évolue de manière plus contrastée avec la fin des travaux liés à la période de chauffe. Cette évolution intervient dans un contexte économique incertain, marqué notamment par le conflit au Moyen-Orient, qui génère des hausses de prix de l'énergie, des matériaux et du transport, sans répercussion sur l'approvisionnement à ce stade. Les carnets de commandes restent globalement en repli, malgré une légère amélioration dans le gros œuvre et un recul dans le second œuvre marqué par des tensions concurrentielles, notamment dans la rénovation, tandis que la reprise des aides publiques n'a pas encore produit d'effet notable. Les prix des devis amorcent une hausse, freinée par une concurrence élevée qui limite la répercussion des coûts. La saison haute à venir pourrait être propice à une évolution modérée des prix des devis. Les effectifs sont stables à l'échelle du secteur. Les perspectives de recrutement demeurent orientées à la baisse, traduisant la prudence des entreprises face à une visibilité encore réduite.

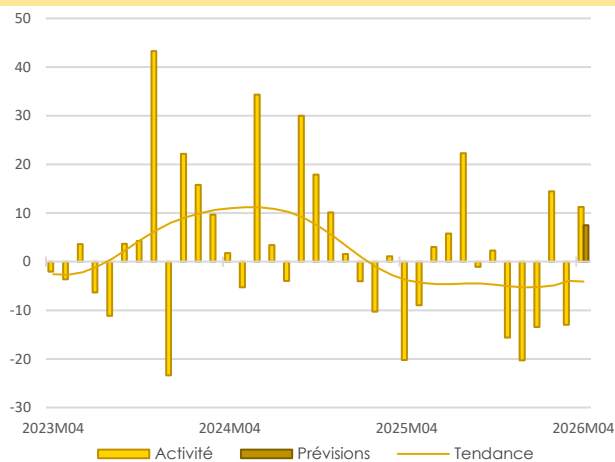
POUR RAPPEL : ENQUÊTE TRIMESTRIELLE DE MARS 2026

L'activité des travaux publics enregistre une baisse marquée au premier trimestre, pénalisée par la saisonnalité, des conditions climatiques parfois défavorables et les décalages de chantiers publics. Une légère reprise est néanmoins attendue au cours du deuxième trimestre, notamment avec la fin du cycle électoral et le redémarrage progressif de projets reportés. Les carnets de commande restent toutefois très bas notamment en raison de l'attente des nouvelles orientations des municipalités. Les prix des devis demeurent globalement stables, malgré la hausse des coûts (carburants, matières premières). Les chefs d'entreprise anticipent majoritairement une légère révision tarifaire dans les prochains mois ; toutefois, sa mise en œuvre pourrait s'avérer délicate au vu de la conjoncture actuelle et des contraintes budgétaires. Les effectifs restent quasi-stables, mais une hausse modérée des recrutements est envisagée, principalement pour accompagner la reprise attendue de l'activité.



26,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Gros œuvre

Après un repli le mois dernier, l'activité du gros œuvre s'inscrit en légère hausse. Cette évolution tient au lancement de nouveaux chantiers et à une météo clémente permettant un rattrapage partiel de l'activité. La dynamique demeure toutefois contrastée, dans un contexte d'inquiétude lié au conflit au Moyen-Orient qui pourrait engendrer des problèmes d'approvisionnement en matières premières. Les perspectives restent néanmoins orientées positivement, portées par des carnets de commandes mieux garnis et le démarrage attendu de chantiers jusqu'ici reportés.

Un rattrapage de l'activité et des perspectives prudemment positives

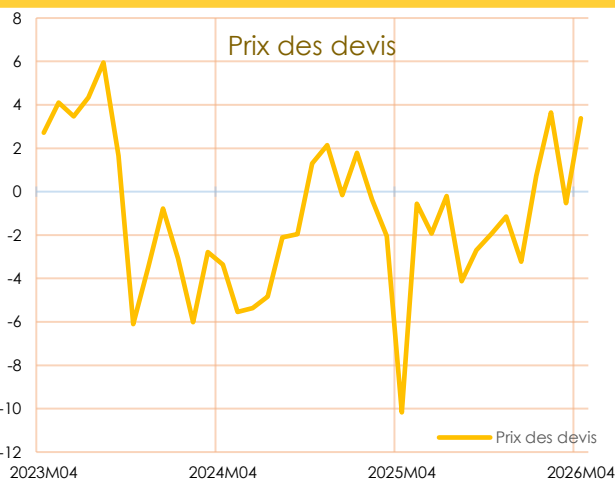
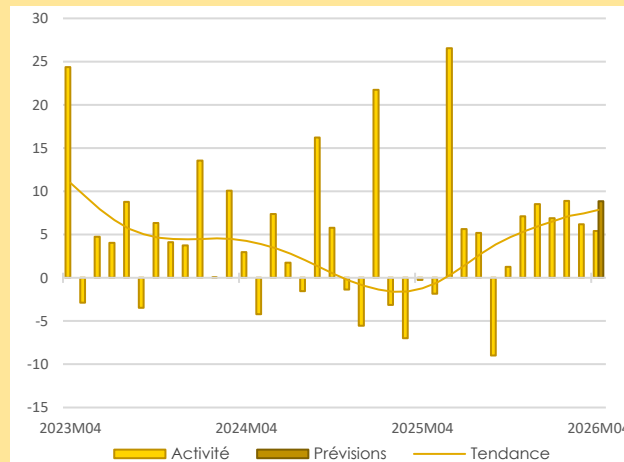
Second œuvre

Dans le second œuvre, l'activité enregistre une légère hausse ce mois-ci, dans le prolongement de la reprise amorcée ces derniers mois. Cette évolution est portée par le démarrage progressif de nouveaux chantiers, par les travaux de rénovation et par une reprise de la demande publique suite aux élections municipales. La dynamique demeure contrastée, dans un contexte de concurrence soutenue et de tensions persistantes sur les coûts des matériaux et de l'énergie, encore difficilement répercutées sur les devis. Les prévisions restent orientées à la hausse, soutenues par l'anticipation de la saison haute.

La poursuite d'une croissance modérée

54,5%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Une orientation à la hausse du prix des devis qui pourrait s'accroître

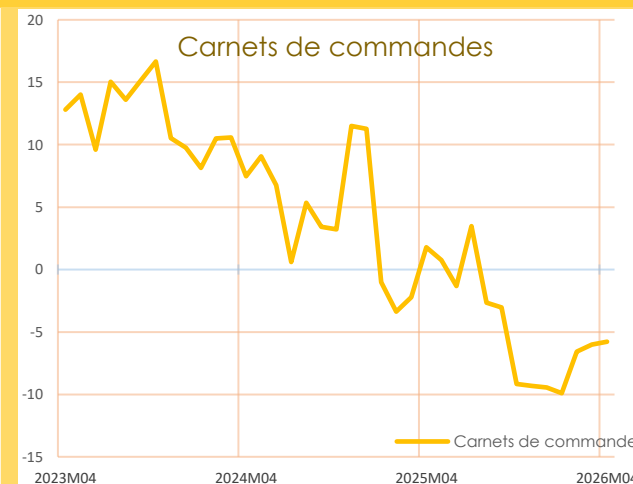
Dans l'ensemble du bâtiment, les prix des devis restent pour l'instant assez stables, freinés par une concurrence soutenue et un attentisme des donneurs d'ordres. Le conflit au Moyen-Orient fait apparaître des hausses de prix des matières premières (acier, plastique, béton) et de l'énergie, et des inquiétudes sur les approvisionnements. Des premières légères hausses des prix des devis apparaissent dans le gros œuvre, tandis que les prix demeurent davantage contraints dans le second œuvre. La poursuite de la hausse est attendue, portée par les tensions sur les matériaux et l'énergie, ainsi que par l'entrée progressive en saison haute.

Prix des devis - Bâtiment

Des carnets de commandes toujours insuffisants

Dans l'ensemble du bâtiment, les carnets de commandes sont orientés durablement à la baisse, traduisant un attentisme persistant des donneurs d'ordre et une visibilité toujours réduite. Cette tendance globale masque des évolutions différenciées : une légère amélioration dans le gros œuvre portée par la signature de nouveaux chantiers, un léger recul dans le second œuvre lié à une baisse de commandes, à une concurrence accrue, et à la fin de la période de chauffe sur les marchés de la rénovation énergétique où la réouverture du dispositif 'Ma PrimeRénov' n'a pas encore produit d'effet.

Carnets de commandes - Bâtiment






Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

 **01.46.41.15.03**

 **0975-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Marie-Laure ALBERT, Directrice des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Alain GERBIER, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Clara DU MESNIL DU BUISSON – Isabelle ROUSSENNAC

